

Chateau du Mers, Neerwyck 7 Juin 1846

Mon cher collègue et très honorable ami,

1279

En même temps que votre lettre du 1<sup>er</sup> de ce mois, j'ai reçu une lettre de M<sup>r</sup> de Lesseps, par laquelle il m'in-  
- forme que la Réunion générale de la Commission  
australienne à Paris rue Richelieu N<sup>o</sup> 9, le 24 Juin  
à une heure. -

Vous aurez reçu une lettre pareille. - M<sup>r</sup> de Lesseps  
ajoute que ceux des membres qui seraient libres, et  
qui voudraient devancer l'époque fixée pour les  
délibérations etc. etc. pourraient se rendre le 15 Juin  
à Paris. - Ils pourraient déterminer les principales  
questions à examiner et régler l'ordre des séances. -

Comme je me trouve dans la catégorie des membres  
libres, j'ai l'intention de me rendre à Paris le  
15 de ce mois, ou j'espère déjà trouver quelques  
membres. J'approuve fort cette réunion préalable  
parce que cela facilitera beaucoup les discussions  
quand la Commission sera au grand complet. Vous  
aurez vu que la Commission sera renforcée de quelques  
membres. J'aurais préféré de rester au nombre que  
nous étions. - Enfin peut être le renfort sera bon pour  
combattre le canal d'eau douce des Anglais. - J'ai écrit  
à M<sup>r</sup> Mac Cleau pour lui demander les principes  
principales pour son canal d'eau douce, et pourquoi il le  
préférerait à l'idée bien plus simple d'un canal  
creusé dans le sol. Je lui ai développé mes principes  
pourquoi je m'opposerais contre son canal d'eau douce,  
mais il ne m'a pas encore répondu. - Nous verrons  
ce qu'il proposera. - Il viendra assurément sous les ailes  
de M<sup>r</sup> Rendel, mais nous l'attendrons, car je suis curieuse  
d'entendre les arguments pour cette idée qui me semble  
de plus en plus bizarre. -

D'après quelques nouvelles données sur les nouvelles  
observations de marée à Suer. que j'avais demandées  
à M<sup>r</sup> Lécuyer. j'ai calculé la vitesse moyenne dans  
le canal maritime, en le supposant ouvert, et je n'ai  
trouvé que 0,450 soit 0,46 mètres par seconde. -

30.

Quelle idée, que celle de M<sup>r</sup> Stephenson. Cela est tout à fait Anglais. Il finira de proposer un chemin de fer autour du monde, par lequel nous pourrions arriver un jour avant d'être parti. —

J'ai connu beaucoup M<sup>r</sup> R. Stephenson, je l'ai vu plusieurs fois à Londres en 1854. et il a été cher moi en Hollande, c'est vraiment un homme fort aimable, et capable aussi, mais il tombe dans les extravagances de son temps. —

Je me suis adressé au Ministre des Colonies pour avoir tous les renseignements sur le mouvement commercial des Indes. — Il m'a envoyé des états très détaillés sur le mouvement entre l'Europe et Java, dont je puis faire usage. — Ce sont des renseignements fort exacts pour les années 1852, 1853 et 1854. — Je les apporterai avec moi à Paris. —

Le Ministre des Colonies m'a soumis une quantité de questions relativement à la ligne qui passe par l'Egypte pour aller aux Indes, à la navigation de la mer Rouge. etc. etc. — Je lui ai répondu tout ce que je savais, et j'ai fait une comparaison avec la ligne des paquebots qui tournent le Cap, et démontré tout l'avantage de la ligne par l'Egypte. — Nous verrons si tout cela portera quelque fruit, pour que notre gouvernement fasse des ouvertures au votre, pour quelque entrepôt austro-neerlandais sur la mer Rouge. —

Ce sera un bien grand plaisir pour moi de vous revoir bientôt à Paris, et de vous pouvoir adresser de vive voix que suis comme toujours

Votre ami Batave  
Corrad.

Mon séjour à la campagne (qui me fait beaucoup de bien pour ma santé) fera que je ne verrai pas S. A. I. l'archiduc Max. — ni M<sup>r</sup> le baron Doblhoff. —